



Ressources sur la non-violence

Bulletin du Centre de ressources sur la non-violence

75, square Sir-Georges-Étienne-Cartier, bureau 108, Montréal, QC, H4C 3A1

514-504-5012

crnv@nonviolence.ca

www.nonviolence.ca

Volume 15 > Numéro 1

Printemps 2025

BROLOGARCHIE^[1] AMÉRICAINNE ET EXTRÊME DROITE

Par Jacques Benoit, GMob (Tiré de « [Le monde a changé](#) »)

L'élection de Donald Trump le 5 novembre dernier à la présidence des États-Unis n'a pas tardé à susciter des craintes à propos de son programme, qui serait basé sur le [Projet 2025](#), un document ultraconservateur (extrême droite) de 900 pages, même si Trump a tenté de s'en dissocier en campagne électorale. Plusieurs ont répété qu'il fallait faire confiance aux contre-pouvoirs existants aux États-Unis, qui l'empêcheraient de faire n'importe quoi. La réalité semble bien différente.

La gouvernance Trump

Nous pouvons résumer les institutions du pouvoir américain à trois branches principales : le pouvoir exécutif (Maison-Blanche), le pouvoir législatif (le Congrès comprenant le Sénat avec 100 membres, et la Chambre des représentants avec ses 435 membres, tous élus), et le pouvoir judiciaire, dont la Cour suprême. Chacune de ces branches peut faire contrepoids à une autre. Mais Trump, on le voit déjà, remet en question cette structure pour accaparer tous les pouvoirs en opérant rapidement suivant quatre grands axes qui lui sont caractéristiques : décrets, nominations, mensonges et menaces.

- **Les décrets** : La démocratie prend du temps. Trump le sait, et c'est pourquoi il va fonctionner par décrets, parce qu'ils ne nécessitent pas l'approbation du Congrès ni ne peuvent être directement annulés par lui. Cela « inquiète même des élus républicains ». Il en a signé 26 à sa première journée. (Voir une mise à jour régulière : 58 décrets au 17 février). Plusieurs sont inconstitutionnels et vont être contestés, mais ce grand nombre de décrets vise à « inonder la zone », une stratégie pour tétaniser, déborder et écraser l'adversaire... à la manière d'un violent événement météorologique !
- **Les nominations** : À la tête des agences, les nommé.e.s vont mettre en œuvre les décrets. Qualité recherchée chez les candidat.e.s ? La servilité au président, et non la compétence ! Une fois nommés, « ils se présentent où ils veulent, font ce qu'ils veulent, défiant quelqu'un de les arrêter, et le temps qu'il les arrête, ils auront tout détruit ».
- **Les menaces** : Elles sont partout, pour tout, sur tout, n'épargnant rien ni personne. Elles sévissent tant à l'interne des É.-U., comme la révocation des lois, décrets et règlements interdisant la discrimination à l'embauche fondée sur la race, la religion et le sexe, qu'à l'externe, comme les menaces d'annexion du Groenland, du canal de Panama, et du Canada comme 51^e état, ou encore l'imposition de tarifs à tous les pays présentant une balance commerciale non avantageuse pour les É.-U. Les pires sont celles qui ne sont pas proférées, mais découlent de l'incompétence, de l'inconscience et du refus de la science, et qui pourraient faire chavirer le monde entre autres dans une nouvelle pandémie dévastatrice.

- **Les mensonges** : Pendant son premier mandat, Trump a prononcé 30 573 mensonges, en moyenne plus de vingt par jours ! Et il n'a jamais arrêté, son pire mensonge ayant été le vol de l'élection de 2020, encourageant la tentative de coup d'État du 6 janvier 2021. Il semble maintenant déterminé à battre son propre record, aidé en cela par Elon Musk, le contrôle de l'information (plateformes, médias), et l'abolition des « facts check », facilitant mensonges, faits alternatifs et révisionnisme historique. [...]

[...] Comme si ça ne suffisait pas, cette nouvelle réalité n'a pas fait disparaître toutes les crises climatiques, environnementales et de la biodiversité de la surface terrestre, mais elle va les aggraver radicalement. Le péril n'est pas pour l'économie, il est pour la survie de l'humanité !

Alors que faire ? Quatre premières pistes d'action semblent se dégager pour nous et partout :

1. **Contre la désinformation** : se tenir informé ; vérifier la fiabilité de la (des) source(s), avoir plus d'une source, diffuser cette information ; chercher et rapporter les faits^[2], se baser sur la science, sur la réalité, sur le terrain; une population mal informée ou désinformée est une population manipulée à coup sûr !
2. **Contre l'incivilité** : ne pas nourrir la haine ; être respectueux, poli; prendre soin les un.e.s des autres, cela commence là, même si ça va user de plus en plus notre patience.
3. **Contre l'isolement et l'individualisme**: promouvoir la solidarité, l'entraide, le collectif, les rapports sociaux par l'entremise de multiples activités, collaborations, fêtes, etc. ; moins de biens, mais plus de liens humains;
4. **Renforcer nos institutions publiques** : Il faut **renforcer nos institutions publiques, en les démocratisant et en les décentralisant** pour être capable de répondre aux besoins et réalités du terrain, dans une optique de robustesse, c'est-à-dire renforcer leur capacité à se maintenir stables (à court terme) et viables (à long terme) malgré les fluctuations qui viennent. La redondance contribue à protéger la robustesse dans une perspective à long terme. Il ne faut pas viser la performance, sauf pour les situations et services d'urgence. L'État est le seul qui a les capacités et les moyens d'agir par le biais des institutions publiques. C'est pourquoi **la privatisation des services liés à ses missions doit être exclue**. Nos institutions publiques, ce sont aussi nos institutions sociales : le mouvement communautaire, les syndicats, les groupes de la société civile.

Et par-dessus tout : gardons courage, ensemble!...

Parce qu'à partir de maintenant, la seule chose dont nous pouvons être sûrs : nous ne reverrons plus jamais le monde que nous avons connu de notre vivant.

[1] Contraction de « Bros », diminutif du mot anglais « brothers » (« frères ») et oligarchie, groupe restreint de personnes riches détenant le pouvoir.

[2] « **Un fait** est une information sans émotion. **Une opinion** est une information façonnée par l'expérience. **L'ignorance** est une opinion sans connaissance. Et **la stupidité** est une opinion qui rejette les faits. » (Tiré d'un post sur Facebook)

Par Colin Perreault (<https://culturedempathie.substack.com>)

Voici ces quelques mots pour créer de la compréhension et idéalement de l'unité avec tous ceux qui aspirent à un monde avec davantage de respect pour la Vie, l'interdépendance et la justice...surtout dans le moment de l'histoire dans lequel nous sommes, où la violence et l'intimidation sont normalisées par les médias et plusieurs politiciens.

Différentes opinions existent sur l'importance lors de changement sociaux de l'utilité et de l'efficacité de l'usage de violence ou de non-violence. L'intention de ce texte est de clarifier les choix disponibles; pour faire des choix plus intentionnels, conséquents et apportant des résultats efficaces au bien commun du vivant. Il me semble que nous sommes déjà peu de gens à profondément dédier notre vie à ces valeurs, donc tentons de nous comprendre et de nous unir face aux forces de destruction et d'exploitation.

Ce texte tente aussi de dissiper la confusion, de mettre de la lumière et d'informer ceux et celles qui ont tendance à penser que la stratégie non-violente est plutôt passive et faible. Malheureusement, cette croyance persiste malgré que ce soit faux ; les stratégies non-violentes ont le potentiel d'être des actions fortes, radicales ou dérangeantes pour amener un changement souhaitable et désirable ! De plus, les actions non-violentes parviennent à leurs objectifs deux fois plus souvent que leurs équivalentes violentes[1] ! En plus d'être plus accessibles à toute personnes voulant s'impliquer peu importe son âge, capacité physique, genre, etc...

La violence c'est quoi ?

En quelques mots: La violence est un geste, une parole ou une politique qui cherche à contrôler, blesser, punir, briser, intimider, exploiter ou même tuer un aspect du vivant; que cet aspect soit physique ou moral (émotionnel, psychologique) La violence peut être intentionnelle, parfois elle est non-intentionnelle. Cela ne veut pas dire qu'elle n'est pas vécue et perçue ainsi par la personne recevant l'impact. On peut parler de violence verbale, physique psychologique et bien sûr de source institutionnelle (coloniale, gouvernementale, etc).

Certaines personnes sont davantage ciblées (et d'autres moins; privilégiées) et vivent davantage d'impacts de la violence par des injustices institutionnelles et aussi certains contrats sociaux d'inégalités découlant de l'histoire. Parfois la violence semble inévitable...mais souvent elle ne l'est pas.

La non-violence c'est quoi ?

La non-violence, tout comme la violence, se présente dans nos relations personnelles, interpersonnelles et sociétales. La non-violence, tout comme la violence est un choix. C'est généralement reconnu comme une intention et tentative soutenue de ne pas agir, parler ou participer à des gestes, paroles ou politiques qui créent de la souffrance physique ou morale, de la violence contre des êtres vivants, incluant soi-même. La non-violence est aussi vue parfois comme une pratique de vie (habitudes, choix) et de stratégies d'actions lors de campagnes militantes. La non-violence est sans propriétaire intellectuel, elle est donc une approche évolutive avec les années et les expériences des humains qui tentent de la pratiquer de leur mieux et de manière imparfaite bien sûr, comme toute pratique. La non-violence apporte aussi des résultats à court, moyen et long terme, différents souvent de ceux qui découlent d'actions violentes.



Provient de pixabay.com

Le radicalisme et les actions dérangeantes

Le radicalisme est une façon de voir son implication et son impact dans le monde. Généralement on va entendre par une action ou une personne "radicale", un engagement fort visant un impact maximum. Dans un sens, c'est le contraire d'une mentalité qui embrasse le statu quo, le « business as usual » et le maintien du système de privilège. Mais en soi, le radicalisme n'est ni positif ou négatif. Le radicalisme n'est ni violent (violence physique ou morale) ou non-violent de par nature. L'action radicale peut-être autant violente que non-violente. Cela dépend uniquement des moyens que l'on utilise avec nos moyens et aussi l'impact vécu. Le radicalisme comme nous le voyons en grande majorité dans des actions militantes au Québec, agit en soutenant la vie; la justice, l'écologie, l'équité, la diversité. Les actions radicales ou parfois appelées « actions dérangeantes » peuvent donc être des actions radicales non-violentes ou violentes selon le choix des acteurs. La grande majorité des actions militantes radicales et dérangeantes au Québec sont non-violentes comme l'occupation du Pont Jacques-Cartier et aussi les actions de blocage de l'Oléoduc 9b à Montréal 2024. Il est important de retenir que la non-violence est un canal efficace pour des actions dérangeantes efficaces et productives.

Ne pas inclure la violence dans mes moyens – la non-violence

Lorsque l'on choisit consciemment et en toute connaissance de cause d'agir selon une logique non-violente, c'est que l'on croit de manière stratégique (et non seulement idéologiquement) que cette façon de militer risque de rapporter le plus de résultats positifs.

Est-ce raisonnable de demander aux gens adhérents à la diversité de tactiques non-violentes d'adhérer, supporter ou collaborer avec les personnes faisant le choix de tactiques violentes quand ils ne croient pas à l'efficacité tactique de cette approche ? Malgré certains points communs, ces façons de voir le changement sociétal comporte des différences significatives. Donc à quoi ressemble le respect dans un contexte de croyances et de pratiques différentes ?

[1] Erica Chenoweth et Maria J. Stephan, Pouvoir de la non-violence : Pourquoi la résistance civile est efficace, Ed. Calmann-Lévy, 2021, 482 p.

